

Vous êtes cordialement invité le

lundi 1er février 2010 à 18 heures

à la conférence que donnera

Kim Oosterlinck

Université Libre de Bruxelles

**Le marché de l'art en France occupée:
une analyse quantitative**

Les recherches menées sur le marché de l'art en France occupée ont visé à analyser plusieurs phénomènes: la forte croissance du prix des oeuvres d'art, l'impact sur le marché de l'arrivée de nombreux nouveaux acheteurs peu "sophistiqués" ou encore l'influence des politiques d'occupation sur le marché. Malgré l'intérêt que le sujet a pu susciter, notamment dans le cadre de la restitution des biens spoliés durant la guerre, aucune analyse quantitative n'a été menée à ce jour sur ce sujet. Cette recherche comble cette lacune en se basant sur près de 3000 peintures vendues à Drouot entre octobre 1940 et juin 1944. L'analyse confirme la forte croissance du prix des peintures mais montre qu'un net revirement s'opère à partir du début de l'année 1943. Elle remet en cause l'impact supposé des nouveaux acheteurs sur le style de tableaux préférés. L'article démontre par ailleurs que durant l'essentiel du conflit les prix des oeuvres d'art dites dégénérées suivaient de manière très proche celle des autres oeuvres.

La conférence se donnera dans la salle S.12.227
au 12^{ème} étage du bâtiment S
Avenue Jeanne, 44 à 1050 Bruxelles.

Cette conférence est organisée conjointement par

ECARES (ULB, tél. 02 650 38 46)
Département d'Histoire de l'Art et d'Archéologie (ULB, tél. 02 650 24 19)
Institut des Hautes Etudes de Belgique